LA PELLE

OFFICIER D'ETAT.

PAR BUTLITT, MAGNE & CIE.
No. 81, RUE CENTRES.

PRIX DES ANNONCES.....12 c. par ligne
Vente 75 c par SEMAINE.....10 c. par ligne

CANDIDATS WHIGS
CHOISIS PAR LA CONVENTION NATIONALE,
POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS.
WILLIAM H. HARRISON
DE OHIO;
POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS UNIS
JOHN TYLER,
DE LA VIRGINIE.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 3 MARS 1840.

☞ On trouvera sur la quatrième page de cette feuille un grand nombre d'avis d'ordre et judiciaires.

LA CONVENTION.

La Louisiane a noblement répondu à l'appel de la liberté; c'était un beau spectacle et qui faisait battre le cœur que la brillante assemblée réunie hier soir dans la maison d'Etat pour donner une éclatante adhésion aux principes qui ont jadis guidé nos pères dans leurs jours d'épreuve et de triomphe! Les whigs d'aujourd'hui sont encore les whigs de la révolution; et la noble inspiration qui animait les héros de l'indépendance, vit encore dans le cœur de leurs héritiers! Oui, c'était un beau et touchant spectacle que cette Convention composée d'hommes venus de tous les points de l'Etat pour défendre notre sainte cause et vous animer par les plus purs sentiments de patriotisme! La résolution, le zèle qui respiraient sur tous les visages, la sympathie qui unissait tous ces représentants, l'unanimité qui a présidé à toutes leurs mesures, tout a fait de cette réunion une véritable solennité. Quand le vénérable président, le général Thomas, est monté au fauteuil, l'espèce de recueillement qui avait régné jusque là, a fait place à l'enthousiasme, et les applaudissements ont délégué le plus mieux que lui on eût pu vouloir rappeler au souvenir du tous qu'il n'agissait en ce moment d'intérêts presque aussi sacrés que pour lesquels on mourait en 1776.

RESOLUTION:

Sur motion de M. Hodge, le général Debuys est appelé au fauteuil et M. F. Bouchereau chargé des fonctions de secrétaire.

Sur motion de M. Peters, il est résolu que les membres whigs de la Législature qui n'ont pas été spécialement délégués près de cette Convention, s'y joignent et prennent part à ses délibérations.

Sur motion de M. Guion, résolu que le secrétaire fasse l'appel nominal des paroisses par ordre alphabétique et qu'un délégué de chaque paroisse remette au secrétaire une liste des autres délégués de sa paroisse.

Sur motion il est résolu que les citoyens des journaux whigs soient admis dans l'enceinte de la Convention pour faire le rapport de ses travaux.

Il résulte de l'appel fait par le secrétaire que les paroisses suivantes sont représentées: Avoyelles, Catahoula, Concordia, Carroll, Est-Baton-Rouge, Est-Feliciana, Iberville, Lafayette, Livingston, Lafourche Intérieure, Madison, Natchitoches, Orléans, Ouachita, Pointe-Coupée, Plaquemines, Rapides, St. Tammany, St. Jean-Baptiste, St. Jacques, St. Martin, Ste. Marie, St. Landry, St. Charles, Terrebonne, Ouest-Feliciana, Ouest Baton Rouge. D'autres paroisses sont représentées, mais leur délégation n'a pas encore paru. Cependant plus des trois quarts des paroisses sont représentées. Pendant la session de la Convention, les délégués de plusieurs paroisses de la rivière Rouge sont arrivés.

Sur motion de M. Brashear, il est résolu que le président provisoire nomme un comité de trois membres de chaque district congressionnel de cette Convention, lequel sera chargé de présenter des officiers pour l'organisation permanente de cette Convention et de choisir des personnes convenables pour présider à ses délibérations. En conséquence sont nommés par le président, MM. H. G. Thibodeaux, J. Boudousquie et J. S. Gélon, pour le 2d. district, MM. A. G. Barrow, J. H. Muse et R. R. Ogden; pour le 3ème district, MM. S. A. Ballio, Wm. T. Palfrey et J. B. Carr.

Sur motion, il est résolu que s'il y a quelques délégués manquant dans la Convention, leur place sera remplie par les membres whigs de la Législature. En conséquence les sièges vacants pour les paroisses de Concordia, Washington, Lafayette, Ascension, et St. Martin sont remplis.

M. Guion, au nom du comité chargé de présenter des officiers pour présider aux travaux de la Convention, propose pour président M. le général Philemon Thomas; pour vice-présidents, MM. le général Wm. Debuys, Dr. Brashear, le général D. B. Morgan, H. M. Thibodeaux, Jacques Dupré, Wm. Dunbar, Louis Favrot, John S. Arnaut; pour secrétaire, Frédérick Buisson, T. R. Shield, De Bellevue, Hardesty.

Sur motion de M. Hoe, il est résolu qu'en fas de division, chaque paroisse aura droit dans la Convention à un vote égal au nombre de ses délégués dans la Chambre des Représentants. Cette résolution est amendée de manière à ce que dans tous les cas chaque paroisse ait droit à une voix au moins.

M. Ogden présente une résolution tendant à ce que le président nomme un comité de 25 membres, 5 de chaque district électoral, chargé de choisir cinq électeurs pour le Président et le Vice Président des E. Unis et leur substituer, et d'en faire un rapport à la convention à la prochaine réunion. Cette résolution est amendée par une proposition du juge Morgan, de manière à ce que les délégués de chaque district électoral nomment un électeur et un substitut.

Sur motion de M. Patton il est résolu que le Président nomme un comité de trois membres de chaque district électoral lequel comité choisira un comité central de correspondance comprenant 25 membres, cinq délégués à la convention nationale des jeunes gens de Baltimore, et un comité de cinq membres pour préparer une adresse au peuple de la Louisiane. En conséquence de cette résolution, le Président nomme pour le premier district, MM. Wm. L. Hodge, J. M. Ducros, A. Mazureau; pour le second district MM J. L. Loiseldl, T. Hardesty, Raoul; pour le troisième district, MM. A. Boudousquie, A. Thibodeaux, T. Pugh; pour le quatrième district, MM Louis Favrot, Wm. G. Edwards, Wm. T. Palfrey; pour le cinquième district, MM. J. B. Carr, Debellevue, A. S. A. Ballio.

Sur motion de M. Hodge, il est résolu que le président nomme un comité de quinze membres (trois de chaque district électoral) pour présenter des résolutions à la prochaine réunion.

Le Président donne connaissance d'une lettre du Président du *Tippecanoe Club* affirant l'usage de son local, sur requête de la convention. Cette offre est acceptée.

Sur motion, la convention s'ajourne à ce soir à 8 heures.

Une nombreuse et respectable assemblée des citoyens whigs de la paroisse de Livingston a eu lieu jeudi, 27 février 1840. Gaston J. Raoul, Esq. a été appelé au fauteuil, et John McCarroll, Esq. nommé secrétaire. Cette assemblée a adopté à l'unanimité les résolutions suivantes.

Attendu que le général Wm H Harrison a été choisi par la convention nationale d'Harrisburg comme candidat whig pour la prochaine présidence, et que cette nomination a été reçue par le parti whig avec un enthousiasme qui promet que le général a toute sa confiance entière partout soutenu par lui.

Attendu que, en parcourant l'histoire de cet illustre patriote, on trouve beaucoup de sujet d'admiration, aucun de blâme, attendu qu'on y trouve ainsi de jugements mûris pour cette que, s'il est élu, il fera de bonnes nominations dans le gouvernement général, apportera de l'économie et de l'ordre dans les dépenses, substituera des envahissements du pouvoir exécutif, confiera le trésor public à des hommes probes et capables et n'employera que sur ce continuer au pouvoir, l'influence que lui a donnée sa charge, que de plus, il fera tous ses efforts pour rejeter de la main que nous a fait l'administration d'Andrew Jackson et de ses successeurs, pour relever les prix de coton et de sucre, ces deux ressources de la richesse de la Louisiane, aujourd'hui réduites à des prix si bas que la détresse et la ruine pèsent sur tous ceux qui les cultivent, et pour que quelque chose pays, qui souffre encore, et qui, malgré une longue guerre tendit qu'il est en pleine paix, revienne à la prospérité dont il jouissait sous l'administration de Jefferson, de Monroe et de second Adams.

Attendu en outre que, si notre pays souffre, on ne doit pas imputer que à la mauvaise administration de ceux qui sont au pouvoir qu'il n'y a d'autre moyen pour sortir de cette déplorable situation que de remettre le pouvoir en d'autres mains.

Résolu que cette assemblée approuve complètement le choix qui a été fait de Wm. H. Harrison pour président et John Tyler de la Virginie pour vice-président de l'Union, déclare qu'on ne peut pas choisir des citoyens plus vertueux, les patriotes plus purs, des hommes d'Etat plus accomplis et qu'elle fera tous ses efforts pour assurer leur élection.

Résolu que l'assemblée approuve pleinement le projet d'une Convention d'Etat qui doit se tenir dans la Cité de la Nouvelle-Orléans le 1er lundi de mars et que S.J. Parsons et Gaston J. Raoul sont nommés délégués pour représenter la paroisse dans cette convention.

Résolu que S. J. Parsons, John R. Ovedien et George W. Waltston Esq. sont nommés du comité de correspondance qui devra se mettre en rapport avec le comité du même genre dans les autres paroisses de l'Etat.

Résolu que MM. J. Mathews, J. B. Dunnigton, J. J. H. Stevens, J. S. Morgan, J. B. Curtiss, J. Richardson, J. Kinchen, J. Sucker, W. Drewin, W. Akin, C. Caldwell et R. H. Wall sont nommés du comité central qui aura pouvoir de convoquer à bref délai les whigs de la paroisse à des assemblées où seront prises des mesures légales et honorables dans l'intérêt du parti whig.

Résolu que le procès verbal de cette assemblée sera signé par le Président et contresigné par le secrétaire; que des copies dûment certifiées en seront remises aux délégués à la Convention d'Etat et aux membres des comités central et de correspondance, que de plus le susdit procès verbal sera inséré dans un ou plusieurs journaux de la Nouvelle-Orléans.

(Signé) G.J. RAOUL, Président
JOHN McCARROLL, Secr.

Pour copie conforme
JOHN McCARROLL, Secr.

Comment le parti loco-foco peut-il croire encore à l'espoir de voir réélire M. Van Buren? En vérité nous ne le comprenons pas. A la fin de la dernière campagne électorale, lorsque tant d'Etats abandonnèrent la bannière des Whigs, l'opposition était encore en majorité dans le Vermont, le Massachusetts, le Connecticut, le Rhode Island, le N. York, le New Jersey, Louisiane, le Kentucky et le Michigan. Depuis, tous ces Etats ont changé et donnent 106 votes électoraux à Harrison. Tous ces Etats conviennent eux-mêmes qu'ils ne le Pennsylvanie sont entièrement pour Harrison, ont déjà 136 suffrages. L'opposition réclame encore le Delaware, le Maryland et l'Illinois, Etats qui ont ouvertement le parti de l'administration, ont encore 16 suffrages de plus. Il y a donc Harrison un total de 154 votes, c'est-à-dire 41 de plus que la majorité. On doit remarquer que nous avons déjà le Tennessee et la Pennsylvanie, Etats dans lesquels nous avons cependant bon espoir. Ajoutons le N. Caroline du Nord et le Maine, Etats douteux. Que peut espérer Van Buren? Le parti calcule! En présence de cet chiffre, toute illusion disparaît; le parti de l'administration doit comprendre qu'il s'abuse, s'il se berce encore de l'espoir d'un triomphe impossible.

DE LA CONVENTION VANOCRATIQUE.

2ME. ARTICLE.

S'il fallait en croire la Convention Vanocratique, "Harrison n'aurait pas cette capacité d'homme d'Etat et cette haute intelligence que nécessite l'emploi de "Président des Etats-Unis." A cette assertion nous opposons des faits qui établissent invinciblement le contraire. Un homme qui, pendant quarante ans, a constamment tenu une place éminente, tantôt comme officier supérieur, tantôt comme général en chef, tantôt comme négociateur, tantôt comme gouverneur d'Etats et de Territoires, tantôt comme membre du Congrès, tantôt comme ministre plénipotentiaire, un homme, disons-nous, qui a successivement été revêtu de ces divers emplois, n'est pas, ne peut pas être un homme ordinaire, un homme qui a successivement obtenu et mérité la confiance de George Washington, de John Adams, de Thomas Jefferson, de James Madison, de Monroe et de John Quincy Adams, et cela dans les premiers simples de la république, pourrait-il n'être qu'un homme ordinaire?

Nous ne parlons pas de sa probité politique et de son patriotisme parce que ses adversaires politiques n'ont pas même osé les mettre en doute.

S'il fallait en croire encore la Convention Vanocratique, "le général Harrison n'aurait jamais éprouvé "que des revers sur les champs de bataille et son courage serait mis en doute."

De telles accusations ne sont que ridicules et nous n'y répondrons encore que par des faits.

"Le témoignage du colonel Richard M. Johnson ne saurait sans doute pas être suspect aux Vanocrates, car l'honorable Vice-Président actuel est un de leurs plus chauds défenseurs. Eh! tien, le colonel Johnson qui a servi sous Harrison, a dit en plein Congrès, en parlant de Wm. H. Harrison:

"Distingué par sa capacité dans les conseils de la nation, il s'est acquis une distinction plus glorieuse encore sur les champs de bataille."

"Pendant la dernière guerre, il a été plus d'ingt temps en activité de service qu'aucun autre officier-general; il a, je crois, assisté à plus d'actions qu'aucun d'eux, *et jamais il n'a éprouvé une défaite.*"

Et ce noble langage, où la franchise du soldat domine le homme politique, n'est-il pas un éclatant démenti donné à la Convention Vanocratique!

Le Président James Madison disait dans un message au Congrès:

"Les Congrès verra avec satisfaction que "le courage et le zèle au brillant courage des troupes "ainsi qu'à la bravoure calme et réfléchie de leur général. (Harrison.)"

Deux ans après le Président Madison disait encore dans son message au Congrès, en parlant de la victoire de la Tamise:

"*Ce résultat fait beaucoup d'honneur au général Harrison, parce qu'il a été préparé par ses talents militaires.*"

Et ce témoignage éclatant, officiel, du Président Madison, n'est-il pas un démenti donné à la Convention Vanocratique?

Le colonel Davis a proclamé Harrison le premier militaire de l'Ouest.

Le gouverneur de la Pennsylvanie, Simon Snyder, a dit dans un de ses messages à la législature que "Harrison méritait, par sa brillante conduite et par la "victoire qui en était la conséquence, les bénédictions des populations de l'Ouest."

La législature de l'Indiana a passé une résolution pour voter des actions de grâces à Harrison en déclarant que "par sa *haute capacité* comme général et *sa bravoure héroïque* comme soldat, il avait sauvé le pays."

La législature du Kentucky a déclaré dans une série de résolutions que "Harrison s'était comporté comme un héros, comme un général consommé, comme un excellent patriote."

Le congrès a voté une médaille au général Harrison et au gouverneur Shelby, comme un témoignage de la reconnaissance nationale pour la destruction de Proctor.

Et veut-on connaître l'opinion de Shelby sur Harrison?

"Je n'hésite pas à déclarer, disait-il en 1814 dans "une lettre à Madison, que le général Harrison est "selon moi l'un des plus beaux caractères militaires "que j'aie jamais connus."

Le brave colonel Richard M. Johnson disait encore en 1813: *Nous ne voulons pas servir sous des tâches ou des traîtres; mais bien sous un homme* (Harrison) *qui s'est montré sage, prudent et brave.*

Le commodore Perry déclarait en 1817 que "Harrison avait fait preuve d'un grand talent militaire."

L'honorable Langdon Cheves disait: "La victoire de la Tamise remportée par Harrison aurait suffi pour assurer les honneurs du triomphe à un général dans les beaux jours de la république romaine."

Et tous ces témoignages si éclatants, rediant de haut, ne sont-ils pas autant de démentis donnés aux assertions de la convention démocratique?

Ainsi chaque accusation portée contre Harrison retombe sur Van Buren, car elle amène d'abord une réfutation victorieuse, et ensuite une comparaison inévitable entre le mérite des deux candidats, et cette comparaison ne tourne point à l'avantage du *petit magicien.*

EUROPE.

Nos dates d'Europe, par voie directe, vont jusqu'au 10 janvier (voir l'*Abeille* du 21 février), et nous sommes en avance sur les autres ports de l'Union. On a reçu à New-York par le *Tarolinia*, et à Savannah par l'*Olive Branch* qui ont tous les deux quitté Liverpool le 5 janvier, quelques détails sur le mouvement du marché de soie ville et de Londres dans le premiers jours de ce mois; nous les donnons dans le commercial.

Quant aux nouvelles politiques, elles ne contiennent rien que nous ne sachions déjà, ou bien elles sont sans importance: en Angleterre, on parle de quelques changemens dans les hauts offices; le marquis de Normanby sera, dit-on, ambassadeur en France, et Lord Granville ira remplacer Lord Auckland comme gouverneur général de l'Inde; Lord Ellington prendra la place de Lord Normanby aux affaires intérieures; le duc de Devonshire deviendra Lord Lieutenant d'Irlande.

Pour la France, nous apprenons les noms des vice-présidens de la Chambre; ce sont MM. Calmon, général Jacquemint, Gauméron et Martin du Nord.

En Espagne, le capitaine-général de la Gallice annonce la pacification prochaine et complète de cette province.

L'*Evening Post* de New York et le *Pennsylvanian* de Philadelphie, tous deux organes du Gouvernement dans les deux principales villes de l'Union, sont tous deux aussi de chauds partisans de l'abolition.

La motion au nom de l'état se compose de quelques personnes dont les noms suivent MM. F. Garcia, Wm. Debuys, R. Bry, S. Hiriart, H. Bry, W. C. C. Claiborne, J. Pichot.

DE LA CONVENTION VANOCRATIQUE.

3ME. ARTICLE.

Le sénat s'étant transporté dans le local de ses séances habituelles,

Sur motion, la séance a été levée, et le sénat s'est constitué en haute cour d'accusation, pour entendre du procès du juge F. Bacon.

COUR D'ACCUSATION.

Un des témoins principaux M. James C. Drew, n'étant pas présent, sur motion de M. Lewis, un des membres de la grande enquête de l'Etat, un mandat d'appréhender au corps est lancé contre ce témoin, et la cour arrête qu'elle ajournera de jour en jour jusqu'à la comparution dudit témoin; ou jusqu'à ce que le sergent d'armes ait fait son retour.

Sur motion, la cour ajourne sa séance à demain, à midi.

WASHINGTON, 21 *février* 1840.

SENAT.

Après la présentation de divers pétitions et rapports qui ont trait à des intérêts particuliers, M. TAPPAN demande que le Sénat s'occupe de la résolution qu'il a présentée dernièrement en faveur aux réclamations des individus contre les Etats-Unis. Cette résolution porte qu'aucune réclamation qui aura été présentée à l'une des deux Chambres et repoussée deux fois, ne pourra être reçue de nouveau, à moins que le réclamant ne prouve qu'il fournit des pièces importantes qui n'aurait pas encore été produites. Après un assez long débat auquel prennent part MM. Tappan, Linn, Prentiss, Smith de l'Ind., Calhoun, Hubbard, Davis et Strange, sur motion de M. Wall, ce sujet est ajourné sur le bureau.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.

La matinée toute entière est occupée par une longue discussion sur le point d'ordre relatif à l'autorisation, pour M. Fillmore, de donner des explications au sujet des pièces dont M. Cave Johnson demandait l'impression. Cette discussion à laquelle prennent part M. Fillmore, qui y met beaucoup de vacité, M. Cracey de l'Illinois, Russel, Cave Johnson n'est pas encore terminée au moment où l'heure assignée à l'ordre du jour, et l'on sait aux voix la question de savoir si on la suspendra pour se soumettre au règlement de la Chambre: Il y a pour passer l'ordre du jour 91 contre 102 non. M. Rice Garland fait observer que le vendredi et le samedi sont exclusivement réservés à l'examen de bills d'intérêts particuliers et qu'on ne peut pas changer le règlement de la Chambre sans une majorité des deux tiers. C'est aussi l'avis du président, M. Holleman en appelle, et après un très vif débat où figurent un grand nombre de membres, on met aux voix cette question: "Le décision du président sera-t-elle considérée comme le jugement de la Chambre?"—113 oui, 54 non. Ainsi la décision du président subsiste.

La Chambre s'occupe en suite de plusieurs bills particuliers qui subissent leur première et leur seconde lecture et sont renvoyés aux divers comités.

Sur motion de M. Sergeant, qui propose des règles, on s'occupe de l'acte qui amende l'acte sur le récensement, et cet acte passé, puis on vient au bill qui pourvoit à la réélection d'un commissaire de pensions, auquel est joint un amendement de M. Profit pour fixer l'élection de ce officier. Ce bill soulève une assez vive discussion qui ne s'achève pas dans cette séance.

La Chambre s'ajourne à Lundi à midi.

Communiqué.

Depuis la passation du fameux bill qui constitue Jeudi, à Bordeaux de la paroisse d'Orleans, il n'est point en ville que des divers candidats qui se sont présentés devant le gouverneur. En effet, la chose est assez importante pour remplir, à elle seule, toutes les causeries de nos cercles politiques. Le public a suivi avec un intérêt toutes les transformations du bill dans ses deux Chambres depuis sa naissance. Maintenant, les nouvelles nominations que cette loi impose au gouverneur, sont impatiemment attendues par tout le monde, et sont regardées peut-être avec raison, comme un véritable événement pour notre ville. On dit que dans le long catalogue des nominations que le gouverneur aura faites cette année, celles-ci seront peut être les plus difficiles et les plus délicates. Chacun, selon ses prévisions, parle de la chance plus ou moins certaine des aspirants. Quoiqu'il en soit, parmi les candidats qui les nomment, il n'en reste que quelques-uns, et qui se recommandent si bien par leurs capacités et par leur nom, que le gouverneur n'aura pas la peine de chercher, il ne lui restera que l'embarras de choisir. M. Durable est un de nos citoyens les plus chrétiens; il a des titres à la confiance du pays; son passé répond de son avenir. M. Perault peut prétendre à la même place avec les mêmes avantages que M. Durable. Ainsi, la lutte réelle sera entre ces deux candidats. Tous les deux se recommandent fortement aux sympathies du gouverneur, non seulement par leurs relations personnelles, par les nombreuses ramifications de leurs familles, par leur position sociale, mais encore par les prières d'alliés puissants, par les démarches d'amis intimes, par l'influence de quelques hommes politiques. Ils se présentent au gouverneur sur un pied égal. Quant à M. Duvignaud que l'on désigne aussi comme candidat, nous doutons fort qu'il puisse lutter avec avantage contre les prétentions que nous avons exposé. On dit bien capable, on parle de lui comme d'un homme de loi, d'un homme d'action; mais on prétend qu'il lui sera difficile de s'entourer de recommandations aussi prépondérantes que celles qui protègent les noms qui lui sont opposés.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer qu'à la demande d'un grand nombre des citoyens des trois municipalités, M. WILLIAM FRERET, a consenti à se présenter comme candidat à la place de maire à la prochaine élection.

☞ Nous sommes autorisés par Mr. E. MONTEGUT à annoncer qu'il est candidat à la place de Maire, à la prochaine élection. 5 fev—3

Messieurs les Editeurs,

Ayez la bonté d'annoncer Mr. JOSEPH KENNEDY, comme candidat pour le maire de la ville, à la prochaine élection, et il sera soutenu par

UN GRAND NOMBRE DE VOTANS.

Messieurs les Editeurs.

Vous êtes priés d'annoncer dans votre estimable journal que LOUIS U. GAIENNIE, Esq. sera soumis comme candidat à la prochaine élection et qu'il obtiendra les votes des

16ème, 2ème et 3ème MUNICIPALITES.

Monsieur l'Editeur,

Veuillez annoncer dans votre estimable journal que le COLONEL CHS. CUVELLIER, cedant aux vœux exprimés publiquement par un grand nombre de ses concitoyens est candidat pour la Mairie à la prochaine élection.

24 déc—3 VOX POPULI.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que Mr Fernand Boisson à la requête d'un grand nombre de ses concitoyens, se porte candidat à la place de Maire. Il recevra le vote de nombreux partisans. 27d

☞ Nous sommes priés d'annoncer que la vente de quincaillerie commencer hier, 2 courant, par R. B. Sykes dans le magasin situé à l'encoignure des rues Dauphine et Bourbon. Les ventes se feront tous les jours, et les conditions seront avantageuses. Cette vente n'est pas limitée. 3 mars

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS

EXPEDIES.

Navire Christophe Colomb, (Fr.) Cimdof, Havre.
Blanchard, Lemer & co
Alexander, (brémen) Mertens, Hambourg.
Kellogs Brots
Orbit, Latham, New York. S & J P Whitney
Flavia, Jones, do
Galaxie, Holmes, Mobile. do
Gorl. North-Star, White, do. L H Gale
Export, Gardner, Philadelphie. J H Bailey

ARRIVEE.

Bateau de remorque Tennessean, Paulding, des Passes ayant mis en mer les navires Cassandra, Francis Depaul la barque Antonia et la goël. sm. Carine—Il a amené dans le port de ville: Le bateau à vapeur N. Jeff. 22 courant, à 11 heures du matin. Rien de nouveau.

Barque Malio, (Fr.) Amic, de Marseilles, (Tridec) à J. Lanfear, avec quarantaine, 1 passager, cau de vie, liqueurs, marchandises sèches, huile, fromage, &c. consignée à divers consignataires.

Brick Raymond, Leavenseller, de Cédar Key, (Fa.)

Brick Majestic, Hames, de St. Thomas.

Goel. Kendukeag, Johnson, de St. Thomas.

Goel. Lewis, Lewis, de St. Thomas.

Navire à vapeur Natchez, de la Havane, 27 fev. à Van Wyck & co.

Steamer Swan, Day, de la Mobile.

Steamer Chester, Chile, de St. Louis.

Steamer Gomez, Bewurth, de Cincinnati.

Steamer Rocky Mountain, Gilbert, de Nashville

Steamer Meteor, Day, de Lafourche.

Steamer Little Rock, Penny sen, de Fort Smith.

Steamer Lamplighter, Giroux, de la Riviere Barou.

MEMORANDA.

Liverpool, 31 déc.—Arrive—Windsor, de la N. O.

Entre—Autors, pour la N. O.

3 jan.—Arrive—Dorcellin, Howes, de la N. O.

Liverpool, 1 jan.—Parti—Fergus, N. O., 3, arrive, tonnaisine, de la N. O.

Parti de New York pour ce port, 23 fev.—Navire Jerome, Knight.

Expédié à Boston pour ce port, le 17—Brick Lincoln, Bunk.

Expédié à Charleston pour ce port, le 24 fev.—Brick Jaxy, Bowen.

Expédié à Philadelphie pour ce port, le 26 fev.—Navire Ohio, Kurtz.

PORT DE LA HAVANE.

Havane, 26—Expédiés—Goel. Meichaut, Thompson, N. Orleans; 26, goël. Hero, Sabiner, do.

A la havane pour ce port, le 27 fev.—Brick Packet, Wood, sous pavillon brick Julia, Pujol, pour Nonparell, Skinner, 28; goël. Lion, Cliff; pelacre Jacinta, Pagès, sous pavillon.

☞ Le soussigné, *Hermogène Castrille*, nommé par M. Lucien Hermann, Notaire Public, pour traduire et faire traduire et faire traduire et faire